

Le Figaro.fr

Un tiers des Français sont bénévoles

Par Aude Seres - le 03/07/2012

Plus de 11 millions d'entre eux sont engagés au sein d'associations, selon l'étude annuelle de Recherches et Solidarités.

Plus d'un Français sur trois donnent du temps gratuitement pour les autres, au sein d'une association, d'une organisation du type église, école ou mairie ou tout simplement à un voisin âgé ou à un enfant en difficulté scolaire. C'est l'une des conclusions de la neuvième édition annuelle de Recherches et Solidarités qui vient d'être publiée. L'étude a été réalisée en mars-avril 2012 auprès de 3131 bénévoles.

L'engagement au sein d'une association domine largement. Il concerne 11 à 12 millions de Français. Avec un problème évident: si le nombre de bénévoles n'a que faiblement évolué en dix ans (+7%), le nombre d'association lui a explosé avec une hausse de 20%. «Avec 1,3 millions d'associations, les ressources se font rares, à tel point que 40% des responsables associatifs ne sont pas satisfaits du nombre de personnes disponibles», explique Jacques Malet, directeur de Recherche et Solidarités. Pour remédier à ce problème, de nouvelles formes d'engagement émergent: le bénévolat à distance ou la mission bénévole qui permet à un professionnel de s'investir sur une durée réduite et concentrée dans un projet bénévole.

Des jeunes en quête d'expérience

Brisant une idée reçue, les jeunes âgés entre 18 ans et 25 ans ne sont pas forcément les moins engagés. 18% d'entre eux s'investissent dans une association. Ils semblent notamment sensibles à des engagements ponctuels. Au total, un tiers des jeunes donnent du temps souvent de manière informelle. Principale motivation, l'implication dans une cause d'intérêt général, comme l'exclusion, la maladie... À cet égard, plus de la moitié d'entre eux estiment qu'une expérience de bénévolat sera utile devant un jury d'examen et plus de 60% pensent qu'elle fera la différence dans leur recherche d'emploi.

Chez les actifs, les motivations sont doubles: apporter un sens à sa vie (57% d'entre eux, et plus pour les femmes) ou apporter ses compétences professionnelles à une cause d'intérêt général (51% et plus pour les hommes). Plus de deux tiers d'entre eux réussissent à concilier vie professionnelle et activités bénévoles. Ils ne sont que 15% à dire qu'ils n'ont plus de temps pour eux. Quant à la conciliation avec la vie personnelle, ils sont 58% à estimer que cela se passe bien. Et 13% estime que cela se passe d'autant mieux que l'autre conjoint est bénévole.

Dans cette enquête, la surprise vient des **retraités** que l'on pensait déjà sursollicités. 10% d'entre eux voudraient donner plus de temps. Car ils sont plus de 78% à estimer avoir trouvé un bon équilibre personnel. Ce dernier illustre bien les évolutions

récentes, tels que l'expriment les chercheurs Roger Sue et Jean Michel Peter dans leur dernier rapport: «la nature du bénévolat semble avoir profondément changé en l'espace d'une génération. Du devoir, voire de la mission, sous couvert d'altruisme, on est passé à une forme privilégiée de la réalisation de soi avec l'avènement de "l'individualisme" relationnel où la notion de plaisir devient déterminante.»